



Dossier p. 16
Habitat, le juste équilibre

// **Diderot Park**
prend son
envol
p. 4

// **Masculinisme :**
entretien avec la chercheuse
Stéphanie Lamy
p. 21

// **Un Afrocarneval en
clôture** de Saint-Martin-
d'Hères en scène
p. 23



dossier
// **Habitat**, le juste équilibre



- 4 > 9**
actuelle
4 // Une instance dédiée pour une ville toujours plus inclusive
5 // Une convention intercommunale en faveur de l'accessibilité
6 // Un jardin collectif respectueux de l'environnement
7 // Diderot Labs, à la pointe de la technologie
8 // Du vert et de la fraîcheur pour la place Rosalind Franklin
9 // L'Amérique latine à la sauce Trump

- citoyenne**
10 // Retour sur le Conseil municipal du 16 avril



- 24**
active
24 // ESSM Kodokan, investi, formateur et fédérateur
25 // Repair Café : réparer plutôt que jeter



- 12**
portrait
// Joseph Innuso, un ancien policier au service des habitants



- 21**
plus loin
// Stéphanie Lamy
Autrice du livre *La terreur masculiniste* et chercheuse en stratégie de la désinformation



- 22**
culturelle
22 // Scèn'Arist, une troupe hors normes
23 // Le récit dans toute sa diversité

- 28** // **expression politique**



Le maire et Claudine Kahane, adjointe à la culture, ont donné le coup d'envoi de la Quinzaine artistique.

“
Nous avons fait le choix de ne pas augmenter les taux des impôts locaux en 2025 [...] C'est une décision responsable, fruit d'une gestion rigoureuse, qui n'empêche ni l'ambition pour notre commune ni les projets.
”

Alors que le gouvernement annonce un nouveau tour de vis budgétaire pour 2026, comment analysez-vous cette situation et ses conséquences pour les collectivités territoriales et Saint-Martin-d'Hères ?

Cette nouvelle offensive d'austérité est dans la droite ligne des politiques menées depuis plusieurs années : faire supporter les crises aux collectivités territoriales. Cette manière de faire qui se poursuit d'année en année, de gouvernement en gouvernement, et qui réclame aux collectivités comme aux ménages de se serrer la ceinture, alors qu'eux-mêmes agissent sans compter, devient insupportable !
Je rappelle que la dette sous les présidences d'Emmanuel Macron a aug-



Suivez-nous
sur nos réseaux





Investir, construire, rassembler !

menté de 1 000 milliards d'euros. Après avoir imposé une économie de 2,2 milliards d'euros en 2025 et qui en réalité nous en coûte 7, c'est désormais 8 milliards que le gouvernement entend prélever sur nos budgets locaux pour 2026. Derrière ces chiffres se cache une réalité concrète : la remise en cause des services publics de proximité dont bénéficient quotidiennement les habitants en matière d'éducation, de culture, de santé, de sécurité. Ce gouvernement, qui parle de "pathologies budgétaires", devrait plutôt s'interroger sur sa propre pathologie : celle de privilégier systématiquement les intérêts des marchés financiers et des plus fortunés, en refusant de créer un impôt sur les grandes fortunes ou d'augmenter la taxation des dividendes.

À Saint-Martin-d'Hères, notre réponse est claire : malgré ce contexte difficile, une nouvelle fois, nous avons fait le choix de ne pas augmenter les taux des impôts locaux en 2025, afin de préserver le pouvoir d'achat des Martinérois déjà mis à mal par l'inflation. C'est une décision responsable, fruit d'une gestion rigoureuse, qui permet de maintenir l'ambition pour notre commune.

Le mois d'avril a vu l'inauguration de plusieurs projets structurants à Saint-Martin-d'Hères.

Quelle vision de la ville portent ces réalisations ?

Ces inaugurations témoignent de notre engagement à construire une ville dyna-

mique, accessible et solidaire. La pose de la première pierre du programme "Oiseau Blanc" avec ses 40 logements, dont 20 en partenariat avec un bailleur social, répond à notre ambition de proposer un habitat de qualité pour tous. Construire, ce n'est pas seulement bâtir des murs, c'est aussi insérer un projet dans la ville, avec des services de proximité et l'accès à toutes les mobilités.

L'ouverture de la Maison de santé participative Univ'Hères Santé incarne une vision partenariale de la santé accessible à tous, sans condition de revenus. Dans un contexte où l'accès aux soins devient de plus en plus inégalitaire, ce projet démontre que par des partenariats fructueux avec les professionnels de santé les collectivités peuvent agir concrètement pour garantir ce droit fondamental. Notre ville s'affirme également comme un pôle d'innovation et d'emplois avec l'inauguration des Diderot Labs, transformant d'anciennes friches industrielles en laboratoires d'avenir. Dans la dynamique du centre-ville Neyrpic, la synergie avec le domaine universitaire et l'action efficace avec des opérateurs publics comme Elegia renforcent l'écosystème économique local et créent des emplois. La venue prochaine de l'entreprise Hewlett Packard sur ce secteur démontre que la stratégie menée est la bonne.

À travers vos diverses prises de parole le mois dernier, la question de la paix, de la justice et de la

solidarité revient comme un fil conducteur.

Pourquoi cet engagement ?

La paix n'est pas un concept abstrait, c'est un travail quotidien. Qu'il s'agisse de la paix internationale ou de la paix sociale, cette valeur est au cœur de notre engagement. Alors que « *faire la guerre* » ou « *préparer la guerre* » deviennent les mots d'ordre pour sacrifier nos services publics, il est important de rappeler les horreurs des combats et qu'au final ce sont toujours les peuples qui souffrent ! Que ce soit pour la commémoration du génocide arménien, le 51^e anniversaire de la Révolution des Œillets, la Journée du souvenir de la déportation, il y aura toujours à Saint-Martin-d'Hères le même attachement pour les droits humains, la dignité et la justice. Je fais miens des mots du poète palestinien Mahmoud Darwich que j'ai pu citer lors de la cérémonie de l'olivier : « *Nous souffrons d'un mal incurable qui s'appelle l'espoir.* »

Face à la guerre, il nous faut opposer une autre réalité et une autre ambition : celle de l'émancipation personnelle et de l'engagement collectif. La Quinzaine artistique qui s'est ouverte par une magnifique déambulation des jeunes du conservatoire jusqu'à Neyrpic donnera toujours cet espoir de paix et d'émancipation collective auquel les Martinéroises et les Martinérois sont tant attachés.

Commission communale pour l'accessibilité

Une instance dédiée pour **une ville toujours plus inclusive**



MICHELLE
VEYRET

Adjointe aux solidarités



Présidée par Michelle Veyret, adjointe en charge des solidarités, la nouvelle commission communale pour l'accessibilité a tenu sa première réunion plénière le 8 avril dernier.

Autour de la table étaient conviés des élus, des représentants d'associations de soutien aux personnes en situation de handicap, d'habitants et de personnes âgées. Car, si la ville doit être accessible aux personnes porteuses d'un handicap, elle doit aussi l'être pour l'ensemble des habitants, – parents avec leur enfant en poussette, personnes âgées – qui peuvent être limités dans leurs déplacements sur l'espace public, la voirie ou pour accéder aux bâtiments.

En ouverture de séance, le maire est venu saluer l'assistance et remercier les présents pour leur investisse-

ment : « Nous avons besoin de vous en termes d'expertise et pour continuer à nous améliorer. »

Un état des lieux du travail accompli

Animée par le CCAS, qui a en charge le suivi de la commission, la réunion s'est poursuivie par la présentation d'un bilan des actions conduites ces dernières années.

L'Agenda d'accessibilité programmée (Ad'Ap) arrive à son terme. Au total, la Ville a consacré 4,2 millions d'euros pour rendre accessibles 89 bâtiments et équipements municipaux, comme le gymnase Voltaire, entièrement rénové, ou l'école Paul Bert au sein de laquelle ont notamment été créés un ascenseur en façade et des sanitaires pour personnes à mobilité réduite. Ce printemps et cet été, à la faveur des vacances scolaires, d'autres travaux sont inscrits au calendrier et concerneront l'école élémentaire Voltaire (300 000 €) et

le groupe scolaire Condorcet (45 000 €). Outre la mise aux normes du bâti existant, chaque nouvelle construction intègre les enjeux d'accessibilité, comme ce sera le cas pour l'école élémentaire Paul Langevin, par exemple.

De l'accessibilité physique à l'inclusion éducative

La Ville a souhaité aller plus loin en développant une véritable politique d'inclusion contribuant à ce que tous les enfants, porteurs d'un handicap ou non, grandissent ensemble. C'est dans cette optique qu'a été créé en 2020 le Pôle éducation inclusive. Il se compose d'une référente, de 6 animateurs permanents à temps plein et de 20 animateurs vacataires. Par an, 60 à 70 enfants sont accompagnés sur les temps périscolaires, dans les accueils de loisirs, pendant les mini-séjours et les activités sportives de l'École municipale des sports. // NP

« L'accessibilité est au cœur de nos politiques publiques avec l'objectif de prendre en compte chaque individu quel que soit son handicap. Cela passe par l'Agenda d'accessibilité programmée qui a permis de planifier sur 9 ans l'adaptation de nos bâtiments et pour laquelle 4,2 millions d'euros ont été mobilisés.

Cela passe aussi par le pôle éducation inclusive pour lequel des moyens humains ont été déployés afin de favoriser l'intégration des enfants en situation de handicap dans les temps péri et extrascolaires et de leur donner accès à des activités de loisirs, éducatifs, sportifs et culturels.

Au sein de la Commission pour l'accessibilité, nous attendons des associations représentant les personnes porteuses d'un handicap physique, sensoriel, cognitif, mental ou psychique, les personnes âgées et les usagers qu'elles nous disent les thématiques à aborder. Ce sont eux les experts, les plus à même de porter leurs doléances et de nous orienter vers les améliorations nécessaires.

Pour aller plus loin, nous venons de rejoindre le service commun accessibilité de la Métropole. Il s'inscrit en complémentarité de notre action et s'articule avec la commission communale accessibilité. » //

Une convention intercommunale en faveur de l'accessibilité

Le 9 avril, la salle du Conseil municipal a accueilli la signature de la convention du service commun accessibilité de Grenoble-Alpes Métropole.



De g. à dr. : François Brun, président du comité de l'Isère de l'association Valentin Haüy ; Catherine Troton, maire de Vizille ; David Queiros, maire de Saint-Martin-d'Hères ; Corine Lemarié, conseillère métropolitaine. Au second plan, des élus représentants les nouvelles villes signataires.

© NP

Lancé en 2022 avec six villes, ce dispositif compte désormais seize collectivités engagées pour une métropole plus inclusive. Rappelant que « la veille se tenait ici même la commission communale accessibilité », le maire, David Queiros, a souligné « la vision optimiste de la coopération intercommunale que représente l'adhésion des villes à ce service. Elle démontre aussi notre volonté collective de faire vivre la solidarité, la coopération, la mise en commun et l'expertise au service de l'inclusion et de l'accessibilité. »

L'événement a aussi été l'occasion de découvrir et tester un dispositif innovant en présence de représentants de l'asso-

ciation Valentin Haüy : le couloir sonore installé sur l'avenue Gabriel Péri, au carrefour reliant Neyrpic à l'entrée du domaine universitaire. Unique en France, il facilite la traversée des personnes aveugles et malvoyantes en émettant une série de sons, quand le petit bonhomme est au vert, et en annonçant la

nom de la voirie traversée. Intégré dans les feux tricolores, l'utilisateur l'actionne à partir d'une télécommande. D'une valeur de 50 € pièce, ces télécommandes sont fournies gratuitement par le Smmag aux associations qui les remettent ensuite à leurs adhérents déficients visuels. // NP

Ouverture de l'Univ'Hères Santé : des soignants engagés



© RM

Au 22 rue Malfangeat, un établissement très particulier vient tout juste d'être inauguré. Il représente, pour beaucoup, un symbole d'espoir dans un contexte national de grande difficulté d'accès aux soins.

Des kinésithérapeutes, médecins généralistes et praticiens paramédicaux se sont réunis au sein de la maison de santé pluriprofessionnelle baptisée Univ'Hères

Santé. Cette structure fait partie intégrante du Psip*, qui fédère plus de 70 soignants à Saint-Martin-d'Hères. Dès sa création, il y a 15 ans, ce collectif affichait une volonté forte : « Lutter contre les inégalités sociales de santé », comme l'a rappelé Sylvain Fonte, co-gérant du Psip, lors de son

discours. Univ'Hères Santé intègre par ailleurs plusieurs cabinets de consultation réservés aux jeunes externes, internes, docteurs juniors : un indispensable pour la médecine de demain. Les 35 soignants qui le composent peuvent compter sur une relation partenariale forte avec la municipalité. « La lettre de soutien adressée au ministre de la Santé par le maire, David Queiros, pour défendre la pérennité de nos financements en est une preuve tangible », a indiqué Sylvain Fonte. Le maire a quant à lui rappelé : « À Saint-Martin-d'Hères, nous avons la chance de pouvoir compter sur votre professionnalisme, votre démarche participative et militante. Je tiens à vous remercier au nom de toutes les Martinéroises et de tous les Martinérois. » // RM

*Pôle de santé interprofessionnel de Saint-Martin-d'Hères

Un jardin collectif **respectueux** de l'environnement



Atelier "Jardinons ensemble" à la maison de quartier Paul Bert.

Depuis le 15 février, le projet "Jardinons ensemble" réunit une quinzaine de Martinérois autour de la mise en culture de la "Butte aux topinambours", un espace naguère en friche en passe de devenir un jardin collectif garant d'une agriculture responsable.

Quelques années en arrière, les usagers des jardins familiaux du secteur Champberton, à côté du stade Victor Hugo, observaient cette petite colline laissée en friche. Ils la baptisèrent "butte aux topinambours", en raison des espèces sauvages qui les envahissaient. Une question se posait : « Comment faire de cette friche de 600 m² un espace de jardinage collectif ? » La Gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP), dispositif municipal visant à un

partenariat entre habitants et agents publics pour une meilleure gestion des espaces communs, a permis de réunir des résidents autour de ce projet, avec l'aide des maisons de quartier Paul Bert et Louis Aragon.

Un partage des savoir-faire

Pour ce faire, Meinyia Vernet, paysagiste et créatrice de l'entreprise Jardins vivants, propose deux fois par mois des ateliers autour des pratiques agro-écologiques (élaboration des graines, association des plantes, engrais verts...). Fruits et légumes sont ainsi cultivés dans le souci d'une gestion durable des ressources.

Dans cette aventure collective, deux jeunes en service civique du réseau Unis-Cité se sont ajoutés afin de découvrir le monde associatif et les métiers liés à l'environnement. Ils aident à la préparation du terrain et découvrent les pratiques d'un jardinage écologique. Les premières récoltes de fruits et légumes seront partagées entre tous les partici-

pants. Mais dans ce dispositif, le partage le plus important reste celui du savoir-faire. // cc

>> Pour rejoindre le projet "Jardinons ensemble", contacter la GUSP au 06 72 09 13 87

Annick habitante



À Saint-Martin-d'Hères, je cultive déjà ma petite parcelle privative. Le jardinage permet d'entretenir sa condition physique. J'ai rejoint "Jardinons ensemble" pour découvrir de nouvelles pratiques plus écologiques. Nous avons étudié la nature du terrain, puis avons réalisé nos premières pousses à la maison de quartier Paul Bert. J'apprécie l'ambiance conviviale de ce jardin et compte mettre en pratique leurs précieux conseils. //



Lison service civique

J'aimerais travailler plus tard dans l'élaboration des bâtiments passifs. Ce projet me permet de découvrir les métiers de l'environnement et de participer à un projet qui relie les habitants. Réaliser mon service civique dans ce jardin collectif m'a permis de connaître les différents aspects du maraîchage et des pratiques agricoles douces. Ma mission consiste à créer des actions sur la biodiversité et la bonne gestion des ressources. //

Développement économique

Diderot Labs, à la pointe de la technologie

Dans la zone d'activités des Glairons, sur l'ancien site des VFD, propriété du Département, Diderot Labs 1 a été inauguré le 10 avril. À deux pas des Archives départementales, deux autres bâtiments viendront compléter le programme qui formera l'ensemble Diderot Park porté par Elégia.



© NP

D'une surface de 4 852 m², le bâtiment labellisé Breeam Very Good* accueille d'ores et déjà cinq entreprises innovantes : Microlight 3D, Explora Production, Vibra Nova, Fairme et Inéo Tinéa. Pour le maire, David Queiros, « cette initiative montre que, de manière collective et partenariale, nous parvenons à faire émerger des projets ambitieux, bien intégrés dans le tissu urbain. L'arrivée de Diderot Labs est vraiment une opportunité pour accueillir des activités en synergie avec le domaine

universitaire. Sur cette zone économique, nous avons bien sûr déjà une diversité d'activités, mais il est vrai qu'il manquait des activités de très haute technologie. Aujourd'hui elles sont présentes dans la commune et c'est une très grande satisfaction ».

Diderot Labs 2 et 3 prévus pour fin 2026

La dynamique ne s'arrête pas là, puisque les travaux de construction de Diderot Labs 2 sont lancés. À l'automne 2026, le bâtiment de 5 311 m² accueillera notam-

ment Hewlett Packard (HP) et ses 350 salariés répartis sur 2 500 m². La commercialisation est en cours de finalisation, tandis que celle de Diderot Labs 3 (3 086 m²) est déjà lancée.

« Participer à l'aménagement du territoire, sur l'ensemble du département, est quelque chose d'important pour moi » confiait Jean-Pierre Barbier, président d'Elégia et du Département de l'Isère lors de l'inauguration. « Démontrer que la commune de Saint-Martin-d'Hères a aussi cette capacité à faire venir des entre-

prises de pointe, des start-ups, des entreprises en plein développement aux côtés du site des Archives départementales, je trouve que c'est une excellente nouvelle pour la commune et pour le département. » Au dernier trimestre 2025, un autre bâtiment, d'une surface de 1 347 m², sera livré : ce pôle de l'eau accueillera le siège du Symbhi** et l'Institut des risques majeurs (IRMa).

Symbole d'un secteur en mutation

Ce projet d'envergure permet d'optimiser le foncier, de végétaliser un secteur fortement minéralisé – une centaine d'arbres vont être plantés – et s'accompagne d'une requalification complète de la rue des Glairons, avec notamment la création d'une piste cyclable bidirectionnelle. Il témoigne également de la mutation de cette zone d'activités vers le domaine tertiaire technologique dans une période où, parallèlement, la transformation de l'avenue Gabriel Péri a débuté. // NP

*Ce label certifie l'écoresponsabilité d'un bâtiment

**Syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère



La construction de Diderot Labs 2 et 3 est en cours.

© NP

Du vert et de la fraîcheur pour la place Rosalind Franklin



© RM

La rénovation prochaine de la place Rosalind Franklin a fait l'objet d'une réunion publique le 10 avril dernier.

Au cœur du quartier Henri Wallon, la place Rosalind Franklin va être repensée. En présence de Christophe Bresson, adjoint aux espaces publics, une réunion s'est te-

nue pour présenter les aménagements prévus et recueillir les avis des habitants. Au programme : de l'ombre, un sol désimperméabilisé et végétalisé, ainsi qu'un mobilier urbain rénové, pour un espace convivial à disposition des riverains. La première et plus importante phase des travaux, le décaissement des 720 mètres carrés de l'ancien revêtement, débutera en juin. Début juillet, le sable

aura laissé place à un premier semis de gazon dans les 300 mètres cubes de bonne terre fraîchement ajoutée. Pour la plantation des 15 arbres supplémentaires et le second semis, il faudra attendre la bonne saison, entre septembre et novembre prochains. « *Et des fleurs pour la couleur ?* », demande une habitante, dont le balcon donne sur la place. Les abords seront effectivement agrémentés

de plantes vivaces et d'iris. Et une autre résidente du quartier depuis plusieurs décennies, d'ajouter : « *On peut aussi fleurir avec les arbres, les magnolias sont magnifiques.* » C'est acté : des magnolias seront plantés ! Pour finir, la pelouse accueillera un salon urbain, composé de chaises et de bancs. Les corbeilles seront remplacées, et des arceaux à vélo installés. // RM



Chaufferie de La Poterne.

Le réseau de chauffage urbain s'étend

La Ville poursuit le raccordement de ses équipements au chauffage urbain, qui a pour objectif d'atteindre une production 100 % énergie renouvelable en 2030. Le passage des centres du Murier et Guy Môquet du fioul aux chaufferies bois-granulés avait marqué la sortie définitive de l'utilisation de cette énergie fossile pour les bâtiments municipaux. L'heure bleue était passée elle aussi au bois-granulés, abandonnant le gaz. En parallèle, l'extension du réseau de chauffage urbain se poursuit à un rythme continu comme pour l'écoquartier Daudet et le pôle de vie Neyrpic. Dans la prochaine période, sur le secteur Paul Langevin, cinq équipements vont être raccordés : les écoles maternelle et élémentaire, la médiathèque, le gymnase et la résidence autonomie Pierre Semard jusqu'alors alimentés au gaz.

Au-delà de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, cette démarche engagée permet aussi de se détourner du gaz, combustible sujet aux marchés mondiaux, au profit d'une énergie plus vertueuse et locale. Pour aller encore plus loin, un plan pluriannuel est en cours d'élaboration afin de doter le patrimoine bâti communal de panneaux photovoltaïques. Un pas vers la production énergétique autonome. //

© Stéphanie Nelson

L'Amérique latine à la sauce Trump



© RM



Quels sont les objectifs de Donald Trump en Amérique latine ?

Avant tout, c'est la question migratoire. Il a fait la une des journaux en expliquant que ses prédécesseurs avaient ouvert les vannes à des migrants qu'il considère comme des criminels, et il s'est engagé à endiguer ce flux. Il a aussi promis d'organiser une « *déportation massive* », c'est le mot qu'il utilise. Deuxième objectif : soumettre les pays de la région à ses exigences économiques. Il veut remettre en cause le marché unique qui lie l'Amérique du Nord et le Mexique, un désastre pour ce pays dont 80 % des exportations partent vers les États-Unis. C'est le même schéma à l'international : avec les droits de douane, il met à mal le système des chaînes de valeur mondialisées reposant sur des différentiels de coût du travail et oblige les entreprises américaines à relocaliser leur production dans l'objectif d'affronter la Chine dans les années à

venir. Il considère que c'est elle qui a le plus profité de la mondialisation. Xi Jinping est aujourd'hui bien loin d'être à la tête d'une simple puissance d'assemblage : elle est devenue meilleure que les États-Unis dans de nombreux secteurs.

Les gouvernements de gauche sont-ils particulièrement visés ?

Cuba, le Venezuela et le Nicaragua constituent un cas particulier. Du point de vue de l'administration Trump, ce sont des États voyous. En particulier pour Marco Rubio, son secrétaire d'État, le ministre des Affaires étrangères des États-Unis. Pour rallier Trump, l'aile néoconservatrice qu'il représente a dû accepter de parler à la Russie. Pour eux, c'est une énorme concession. En échange, Trump leur laisse le champ libre en Amérique latine. Marco Rubio, un anti-communiste revendiqué, a un agenda précis pour la région. Il repose sur une politique de pression maximale faite de

sanctions, pour aboutir à des changements de régime dans tous les pays aux gouvernements un tant soit peu progressistes.

Quelle est la réponse des pays latino-américains ?

Force est de constater qu'à l'heure actuelle, il n'y a pas de réponse coordonnée. Chacun va dans son sens, avec des stratégies différentes, selon le niveau d'intensité de pression reçue. Les Mexicains sont dans une situation qui ne leur permet pas de prendre le drapeau d'un mouvement de résistance. Les Brésiliens sont moins touchés et ont fait le choix d'une coopération tous azimuts avec la Chine. Vont-ils être capables de bâtir un certain nombre de convergences ? Pour ce faire, une collaboration renforcée avec d'autres pôles pourrait se dessiner – Europe, Chine ou autres – afin de rénover le multilatéralisme comme défense face à la politique américaine. // Propos recueillis par RM



© RM

Christophe Ventura
Journaliste responsable de l'Amérique latine au sein de la rédaction du Monde diplomatique

Lors d'une conférence passionnante sur l'Amérique latine, organisée par les Amis du Monde diplomatique à la médiathèque Paul Langevin, le journaliste Christophe Ventura a livré son analyse de la politique de Donald Trump dans cette région que les États-Unis considèrent historiquement comme leur "backyard" (arrière-cour).

Conseil municipal du 16 avril

La part communale des taux d'imposition locaux n'augmente pas



DR

Le vote des taux d'imposition était, entre autres, à l'ordre du jour du Conseil municipal du 16 avril.

La municipalité l'avait annoncé en janvier : « Bien que les marges de manœuvre dont disposent les collectivités afin d'équilibrer leurs budgets soient de plus en plus contraintes, Saint-Martin-d'Hères a, cette année

encore, élaboré le sien sans augmentation des taux d'imposition de la fiscalité directe locale. »

Préserver le service public et les habitants

Cette orientation a été confirmée lors de la séance du Conseil municipal. « Elle s'inscrit dans un contexte où la loi de finances pour 2025 prévoit une réduction de 50 milliards d'euros du déficit public au prix d'une saignée dans le budget des services publics et des collectivités locales, et où, dès à présent, le gouvernement annonce une nouvelle cure d'austérité pour 2026, portant sur des économies de l'ordre de 40 à 50 milliards d'économies », a souligné Jérôme Rubes, adjoint en charge

des finances. « Pour autant, ce choix porté par la municipalité est mûrement réfléchi. Il vise à la fois à garantir le maintien d'un service public de qualité et diversifié en direction de la population, à tous les âges de la vie, et à préserver les contribuables et les Martinérois. » Ainsi, depuis 20 ans, la Ville n'a pas augmenté ses taux communaux. Adoptée à l'unanimité, la délibération précise les taux d'imposition pour l'année 2025. S'agissant de la taxe d'habitation, applicable aux propriétaires disposant d'une résidence secondaire, il est fixé à 20,08 %. Il s'élève à 55,94 % pour la taxe foncière sur les propriétés bâties et à 92,80 % pour les propriétés non bâties. //

Prochaine séance

Mercredi 21 mai à 18 h
en Maison communale
et en direct sur la chaîne Youtube de la Ville

En ligne

Retrouvez l'ensemble
des délibérations sur saintmartindheres.fr

Délibérations en bref

Mise à disposition de locaux pour les associations

Trois délibérations ont entériné la signature de conventions de mise à disposition de locaux pour trois associations. L'Adace et Autisme Vies seront hébergées au 1 avenue Ambroise Croizat. Ces espaces serviront de bureau et de lieu de stockage. Quant à l'association Compagnie Tancarville, membre du collectif Baz'Arts, elle dispose de locaux au 3 avenue du 8 Mai 1945. //

Guc Jeunes Vacances

La Ville et le Guc Jeunes Vacances ont signé une convention de partenariat. Afin de proposer aux enfants de 4 à 14 ans des activités sportives et socio-éducatives

variées, la Ville participe financièrement, en fonction du quotient familial, aux inscriptions aux activités d'été. //

Soutien aux athlètes qualifiés pour le championnat de France

Neufs athlètes de l'ESSM athlétisme se sont qualifiés pour les championnats de France pour lesquels ils sont allés à Lyon, Yzeure et Liévin. « Afin de poursuivre ses actions en direction de l'accompagnement et l'épanouissement par le sport, et faire rayonner ses athlètes et leur image au niveau national », le Conseil municipal a accordé une subvention exceptionnelle de 300 €. //

Pour que jamais plus l'horreur n'advienne



© Stéphanie Nelson

Dimanche 27 avril, la Journée du souvenir des victimes et héros de la Déportation marquait aussi le 80^e anniversaire de la libération des camps de concentration.

Le maire, David Queiros, élus municipaux, représentants du comité local de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes (FNDIRP) pré-

sidé par Jonathan Buisson et ceux du comité de liaison des anciens combattants de Saint-Martin-d'Hères et des Amis de la fondation pour la mémoire de la Déportation (AFMD) se sont rassemblés au pied du monument aux morts du Murier. Chargée d'émotion, la commémoration s'est ouverte par la montée du drapeau de la FNDIRP sur la chanson de Jean Ferrat, *Nuit et brouillard*, interprétée par Gérard Di Filippo, Lauren et

Léna Mamis. Après les dépôts de gerbes de fleurs, les prises de parole se sont succédé. Rappelant que « cette "nuit du xx^e siècle" dans laquelle des millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été précipités, fut conçue, administrée et organisée par des idéologues sanguinaires », le maire a souligné l'importance de se souvenir que « derrière le mot "déporté" se cachent des parcours multiples, des histoires singulières, des résistants, des opposants

politiques, des otages, des juifs, des tziganes, des homosexuels. Des femmes, des hommes, des enfants. Toutes et tous concernés par cette même expérience de la sauvagerie et de la barbarie. [...] Marie-Claude Vaillant-Couturier disait au moment de témoigner à Nuremberg : "Pourvu que je n'oublie rien". Non, nous n'oublierons rien..., afin que jamais ne revienne le temps des bourreaux et pour que jamais ne s'éteigne la flamme de l'humanité. » // NP

Un vent de liberté sur la place de la Révolution des Œillets

À l'occasion du 51^e anniversaire de la Révolution des Œillets, élus et habitants se sont rassemblés pour inaugurer une place rendant hommage à cet événement fondateur de la démocratie portugaise.

Le maire David Queiros, aux côtés d'élus, de Jean-Marc Tardy, représentant de Territoires 38, ainsi que plusieurs membres d'associations et habitants, se sont réunis pour commémorer le 51^e anniversaire de la Révolution des Œillets et inaugurer la place du même nom. À l'est du pôle de vie Neyrpic, elle propose un espace végétalisé et déminéralisé avec de nombreux bancs. Elle prolonge ainsi l'esprit piéton de la place du CNR, des rues Pierre Lami et Victorine Brocher et des espaces de Neyrpic dont le nouveau parvis Madeleine Riffaud.



© RM

Roger Clamote, professeur de portugais, a ému l'assistance avec sa lecture de deux poèmes de Manuel Alegre : *Trobade du vent qui passe* et *Les mains*. « Écrivain, poète et militant socialiste, Manuel Alegre a consacré une grande partie de sa vie à dénoncer le régime fasciste de Salazar et Caetano », a-t-il rappelé.

Une fois regagnée la salle du Conseil municipal, le maire a souligné « qu'au regard de cette période marquée par la banalisation des extrêmes et des populismes dans le monde, notre volonté de rendre hommage au peuple portugais et à ce basculement unique dans l'histoire, n'en est que renforcée ». //



Joseph Innuso

Un ancien policier au service des habitants

Retraité de la police nationale depuis 2019, Joseph Innuso a choisi de servir les Martinérois en tant que délégué cohésion police-population. Pour ce brigadier-major devenu conciliateur, "service à la population" rime avec "communication".

Depuis l'enfance, Joseph Innuso rêvait de porter l'uniforme mais, surtout, de rendre service à la population. Entré à l'école de police de Lyon à 22 ans, il prend ses premières affectations à Grenoble, Paris et Lyon pour revenir dans la capitale des Alpes en 1998. Il débute au sein des brigades motorisées dans la sécurité routière et la sécurité publique pour terminer sa carrière dans le service investigation puis la formation des futurs gardiens de la paix. « Dans une carrière de policier, on trouve de nombreux métiers. J'aurais aimé avoir quatre vies pour les exercer ! », admet-il. Son métier, il a toujours voulu l'exercer avec pédagogie. Il est intervenu dans les collèges et lycées de Lyon et de Grenoble pour animer des conférences sur la non-violence et présenter aux élèves les différentes missions inhérentes à sa profession. « Je leur ai expliqué qu'un gardien de la paix devait être au service de la société tout en étant garant des valeurs républicaines telles que la tolérance. Certains de ces élèves m'ont contacté plus tard pour me dire qu'ils avaient choisi cette vocation. »

En retraite, Joseph Innuso s'est demandé comment il pouvait continuer de servir la collectivité. Il choisit de devenir réserviste de la police nationale en tant que délégué cohésion police-population à Saint-Martin-d'Hères. Sa mission ? Recueillir les doléances des habitants sur des problèmes de sécurité et d'incivilités, développer une communica-

“ Le dialogue, quand il est pris à temps, est un vecteur de prévention efficace qui, parfois, peut éviter des procédures judiciaires. ”

tion de proximité en complémentarité avec les forces de police et trouver une solution adaptée. Un travail qu'il réalise en partenariat avec les acteurs du territoire (élus, agents publics, bailleurs sociaux, associations, réseau scolaire et commerçants). On le sollicite souvent pour des querelles de voisinage ou, plus largement, des nuisances sonores extérieures perturbant la tranquillité des

habitants d'un immeuble. « À chaque situation, j'essaie d'apaiser les tensions, de rétablir le dialogue entre les deux parties, et d'éviter que cela ne se termine par une escalade de violence. Le dialogue, quand il est pris à temps, est un vecteur de prévention efficace qui, parfois, peut éviter des procédures judiciaires. Mon travail requiert une bonne dose de psychologie. »

Parfois, certaines incivilités nécessitent de véritables plans d'actions. Dans ce cadre, Joseph Innuso organise les groupes de partenariat opérationnel – réunissant habitants, acteurs du territoire et bailleurs sociaux – afin de déterminer une action adaptée. « Je suis un peu la courroie de transmission entre les habitants et les forces de police. »

À côté de ses activités de conciliateur, Joseph applique ses compétences d'ancien motard pour animer une activité moto au centre de loisirs jeunesse de la police nationale. Le sport est aussi une composante importante de sa vie. Ceinture orange de karaté, il encadre des jeunes dans les clubs de course à pied et de natation. « Selon moi, le sport est un dépassement de soi évitant à certains de basculer dans la délinquance. » // CC



Quinzaine artistique : un lancement haut en couleur

Lundi 7 avril, le conservatoire Erik Satie a donné le coup d'envoi de sa Quinzaine artistique. En partenariat avec le collège Édouard Vaillant, la soirée a débuté par le vernissage d'une exposition réalisée par des élèves de 5^e et des classes de 3^e Segpa. Leurs œuvres interrogent les cinq sens et proposent une expérience visuelle et tactile. Les musiciens ont ensuite entraîné le public dans une déambulation jusqu'à l'esplanade centrale de Neyrpic. La soirée s'est conclue dans la salle Ambroise Croizat par un concert de l'harmonie junior et de l'orchestre à l'école Paul Bert, spécialisé dans les instruments à vent. Ils y ont dévoilé les fruits de leur premier semestre de travail : un répertoire coloré aux accents d'Amérique du Sud. //



© RM



© NP

**Il y a
110 ans,
le génocide
arménien**

Jeudi 24 avril,
le maire, David
Queiros, des élus, dont
Michelle Veyret, 1^{re} adjointe,
les représentants du collectif
des associations arméniennes
et de nombreux habitants issus de
la diaspora se sont rassemblés pour
commémorer le génocide arménien qui
fit plus d'un million et demi de victimes.



© RM

**Les
"10 jours
de la
culture"
à l'Essartié**

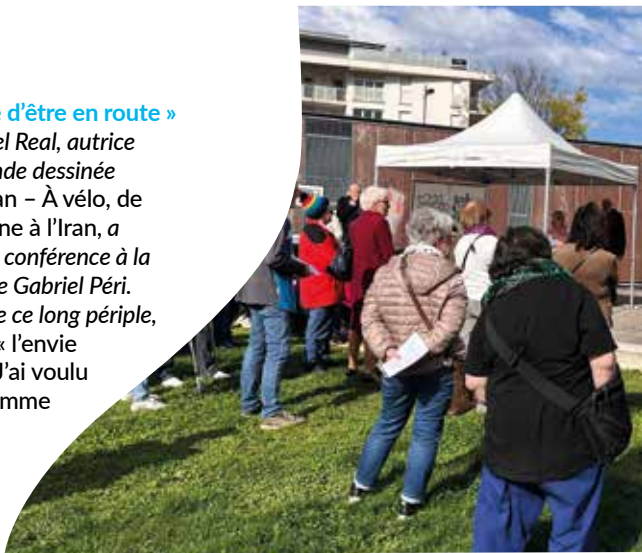
Écrit, mis
en scène et
joué par Laëtitia
Maitre de la Cie En
jeux, Les 7 familles de
Gata raconte les différents
foyers : un papa et une maman,
monoparentales, homoparentales,
recomposées... Dans ce solo de
clown, mêlant danse, chant et théâtre
d'ombres, chaque spectateur avait une
petite carte bicolore pour choisir le cours
de l'histoire.



© RM

« L'envie d'être en route »

Isabel Del Real, autrice
de la bande dessinée
Plouhéran – À vélo, de
la Bretagne à l'Iran, a
donné une conférence à la
médiathèque Gabriel Péri.
Illustré au fil de ce long périple,
son récit évoque « l'envie
d'être en route ». « J'ai voulu
emmener le lecteur, comme
s'il était sur mon porte-
bagages. » Avec délicatesse, la
Bretonne retranscrit des instants
de vie, leur donnant une profondeur
inattendue.





BILIO-VENTE*

En 2024

6 160

titres mis en vente

289 donnés

(établissements scolaires...)

1 679 titres vendus à 1 €

*Voir page 32

Pour ne plus être témoin, et agir en cas d'arrêt cardiaque, quatre séances de sensibilisation pour se former aux gestes qui sauvent sont organisées dans les maisons de quartier les 21 mai et 18 juin. Inscription au 04 76 60 74 62.

Les 14 mai et 25 juin, de 18 h à 19 h, deux temps d'échange sur la petite enfance se tiendront à la maison de quartier Fernand Texier, en présence d'intervenants spécialisés. Inscription au 04 76 60 90 24.

Des travaux de réfection de la chaussée vont avoir lieu rue Pierre Brossolette, du 19 au 30 mai, puis avenue Potié, du 7 juillet au 1^{er} août. Il s'agit d'un entretien de la bande de roulement avec la pose d'un tapis d'enrobé neuf. Les trottoirs ne sont pas concernés. Le planning de ces interventions pourra être ajusté en fonction des conditions météorologiques.

L'EMS était en fête !

L'École municipale des sports était en fête mercredi 16 avril au gymnase Voltaire. Encadrés par quinze Étaps, plus d'une centaine d'enfants de 4 à 14 ans ont pratiqué le rugby fauteuil, le tir à l'arc, l'escalade, le biathlon et le cirque. Les services environnement et santé publique et environnementale étaient également de la partie pour parler "manger autrement" avec les parents et les enfants, ces derniers ayant même confectionné leur propre barre de céréales.



Paix et solidarité pour la Palestine

Le 2 avril, parc Jo Blanchon, au pied de l'olivier planté en 2008 comme symbole de paix, l'Association France Palestine solidarité a commémoré le Jour de la terre. 50 ans plus tard a été prôné le combat pour les droits humains, la dignité et la paix retrouvée.

Ils ont parlé forêt

Une conférence sur la forêt française s'est tenue à la maison de quartier Fernand Texier. Bernard Perticoz, ancien de l'Office national des forêts, y a présenté son évolution historique, tout en abordant sa situation actuelle et les enjeux pour les années à venir. Cette rencontre était proposée par l'Union de quartier Portail Rouge.



L'heure est à l'habitat pensé pour durer, combinant constructions neuves et requalification du bâti existant, prenant en compte les besoins des habitants et les enjeux sociaux, environnementaux et territoriaux. L'équilibre doit être recherché afin de favoriser la mixité des usages et la diversité des parcours résidentiels, de répondre aux attentes des différentes générations, tout en luttant contre l'étalement urbain et préparer la ville de demain. //

at, le juste équilibre

Face à la crise du secteur, la municipalité assume pleinement ses responsabilités en matière de logement, qu'elle considère comme un droit fondamental. Pour le faire vivre, elle s'appuie sur deux outils complémentaires. Le premier, la loi Solidarité et renouvellement urbain (SRU) impose aux collectivités de compter au moins 25 % de logements sociaux. Une obligation respectée par la Ville qui poursuit la livraison de nouveaux logements (20 % des nouvelles constructions). Le second, le Plan local de l'habitat (PLH), fixe des objectifs à chaque commune de la Métropole. Pour Saint-

Martin-d'Hères, qui s'est conformée aux recommandations du précédent PLH, cela représente 161 logements neufs (accession privée et logement social) par an jusqu'en 2030. Toutefois, deux fois plus d'opérations concernent l'amélioration du parc existant (privé et public), avec un effort important porté sur l'isolation et l'accessibilité. La Ville soutient ainsi les copropriétaires privés dans leurs projets de rénovation thermique. S'agissant du neuf, les constructions sont soumises au bon vouloir des marchés et donc sujettes à l'augmentation des prix. Bien qu'elle ne puisse remplacer une grande loi sur l'encadrement des prix, la Ville agit auprès des promo-

teurs et des propriétaires fonciers pour limiter la hausse. Elle peut le faire plus efficacement sur ses propres réserves foncières, en vendant à prix modéré en échange de logements plus abordables. L'habitat n'est pas une fin en soi : l'enjeu est de garantir un cadre de vie de qualité. Située au cœur de la métropole, Saint-Martin-d'Hères bénéficie d'une offre dense de services publics, d'équipements de proximité, de transports en commun et d'espaces verts. Se loger ne doit pas être synonyme d'isolement, mais d'environnement de vie complet, pour les habitants d'aujourd'hui, comme de demain. //

Acquérir son bien à Champberton

En se portant acquéreur de 310 logements, le bailleur public Pluralis aura été un acteur majeur de la réhabilitation de la résidence Champberton inaugurée à l'automne dernier avec les habitants.

En juin, une nouvelle phase importante va débiter : la mise en vente progressive de 44 appartements, des T3 et T4 entièrement rénovés. Pour l'heure, 5 logements, situés au 18 rue Federico Garcia Lorca sont proposés, 6 autres le seront prochainement, dès que les travaux en cours seront finalisés. Pour rappel, la résidence est située à proximité de nombreux



© NP

services publics (maison de quartier, école, collège,

lycée, Poste, lignes de transport en commun...) et tout proche des parcs Pré Ruffier et Madeleine Barathieu. Sous conditions, ces appartements

peuvent bénéficier d'un prêt à taux zéro, d'un prêt missions sociales et d'une aide de 4 000 € de Grenoble-Alpes Métropole. //

>> **Deux journées portes ouvertes, sans rendez-vous et avec visite d'appartement témoin : mercredi 11 juin de 10 h à 17 h, samedi 14 juin de 10 h à 14 h.**

Rénovation - Copropriété
Renaudie (89 logements)
2020-2023

Rénovation - Copropriété
Renaissance (100 logements)
2023

Rénovation - Copropriété
Résidence le Chopin (274 logements)
2023-2025

Un logement de qualité pour tous



Résidence Jules Vallès, 78 logements en cours de rénovation par la SDH.

Une volonté politique forte

Saint-Martin-d'Hères s'inscrit dans cette dynamique métropolitaine en restant active sur le logement social tout en construisant de l'accession privée. « La façon dont nous agissons en matière d'habitat peut contribuer à réduire les inégalités », affirme le vice-président. Pour répondre durablement à ces enjeux, le logement social constitue une réponse indispensable. Proposé à un coût équivalent à la moitié de celui du secteur privé, il offre une alternative accessible à un grand nombre de ménages. Dans un contexte où se loger représente souvent le premier poste de dépense, soutenir la construction, la rénovation et la modernisation du parc social, sont des leviers déterminants pour renforcer le pouvoir d'achat et améliorer les conditions de vie. L'enjeu est donc à la fois social, économique et territorial.

« Nous refusons les inégalités »

Face à un marché immobilier en grande difficulté et à la paupérisation de la population, seule une volonté politique forte peut permettre de lutter contre les inégalités en matière d'habitat.

« **L**a réalité, c'est qu'aujourd'hui 70 % des ménages sont éligibles à un logement social », souligne Jérôme Rubes, vice-président de Grenoble-Alpes Métropole chargé de l'habitat et élu à la ville. Ce besoin, qui s'ajoute à la hausse continue du coût du logement en France, pèse sur

les parcours résidentiels et fragilise les foyers les plus modestes. Avec la mise en œuvre du deuxième Plan quinquennal pour le logement d'abord, qui identifie l'habitat comme l'un des premiers leviers d'insertion et lutte contre le sans-abrisme : une partie de l'offre permet de traiter les situations les plus difficiles.

Encore faut-il produire de manière adaptée, dans une logique d'équilibre. L'objectif n'est pas seulement de construire davantage, mais de répartir cette offre de manière homogène, au plus près des besoins, sur l'ensemble des communes de la métropole. « Comme pour la culture ou le sport, nous refusons les inégalités de traitement et la ségrégation sociale par le logement », insiste Jérôme Rubes. Cette volonté se traduit sur le terrain par des constructions mixtes. Et dans tous les cas, l'exigence reste centrale. Le confort et la qualité architecturale ne doivent en aucun cas être réservés aux seuls foyers les plus aisés. L'ambition est claire : faire du logement social un modèle d'habitat digne et accessible pour tous. //

CAMILLE MENEBOODE, RESPONSABLE DE TERRITOIRE



Actis est un office public de l'habitat : nous portons une mission d'intérêt général en proposant des logements accessibles au plus grand nombre. À Saint-Martin-d'Hères, nous gérons un patrimoine récent de 246 appartements et maisons, en lien étroit avec le service habitat de la Ville. Nous tenons à demeurer proches des locataires et restons accessibles pour les demandes liées aux difficultés du quotidien ainsi qu'au soutien des dynamiques habitantes. //

Bientôt, une nouvelle résidence étudiante

Sur le campus, la future résidence universitaire Condillac est en cours de construction. Elle remplace d'anciens bâtiments vétustes démolis. Répartie en deux bâtiments en R+5 et R+7, et d'un grand parc arboré, elle accueillera 506 logements : 204 studentes (14 m²), 253 T1 (18 m²), 25 studios adaptés aux étudiants en situation de handicap moteur et/ou visuel, 17 T3 en colocation et 7 T2 pour des couples. Livré à la rentrée prochaine, ce programme de 37,6 millions d'euros est porté par le Crous et la SDH qui le finance à hauteur de 26,1 millions. //

Rénovation - Copropriété
Le Malfangeat
2024

Rénovation - Copropriété
Les Éparres (110 logements)
2024

Construction
La Passerelle
2024

Rénovation - Copropriété
Les Anémones 4 (46 logements)
2025

Des murs au top !

Depuis 2010, Mur|Mur aide les propriétaires dans leurs travaux d'isolation. À Saint-Martin-d'Hères, la Ville a soutenu ce programme avec près de deux millions d'euros entre 2010 et mars 2025, permettant l'isolation de 2 110 logements.



Résidence Les Anémones 4.

Porté par Grenoble-Alpes Métropole, Mur|Mur propose un appui technique et financier aux propriétaires d'appartement et de maison individuelle qui souhaitent s'engager dans une rénovation énergétique. Les aides, accordées sous conditions de ressources, peuvent couvrir jusqu'à 75 % du coût total des travaux, incluent la réalisation d'un audit énergétique et l'assistance d'un maître d'œuvre. La Métropole a confié cette mission d'accompagnement à l'Agence locale de l'énergie et du climat de la grande région grenobloise (l'Alec) et Soliha Isère-Savoie. Le dispositif s'adresse aux copropriétés privées construites depuis plus de 15 ans, comptant au minimum deux logements et deux copropriétaires. Il est également ouvert aux maisons individuelles du même âge et constituant une rési-

dence principale. Plusieurs ensembles d'habitations bénéficient actuellement de ce dispositif dans la commune. C'est le cas des Éparres (110 logements) et du Chopin (274 logements), où des travaux sont en cours. Ils débiteront prochainement à la copropriété Les Anémones 4 (46 logements), qui va recevoir près de 25 000 € d'aide municipale. Cette subvention, votée lors du Conseil municipal du 19 mars, est versée en deux temps : 70 % au démarrage des travaux, puis 30 % à leur achèvement. Chaque année, la Ville réserve un budget de 200 000 € pour Mur|Mur, dont l'utilisation ou le report dépend de l'avancée du processus pour les copropriétés. Au travers de ce soutien, Mur|Mur améliore concrètement la qua-

lité de vie. Une meilleure isolation permet de réaliser jusqu'à 60 % d'économies d'énergie selon l'ampleur de l'opération. Elle valorise également le bien immobilier en facilitant sa vente ou sa

location. Enfin, elle garantit un confort accru, avec des logements plus frais en été et plus chauds en hiver, tout en réduisant les émissions de CO₂. Un geste à la fois écologique et économique. // RM

CAROLINE KOLLROS HABITANTE DU QUARTIER RENAUDIE DEPUIS 15 ANS

Ma copropriété, La Martinière, a été réhabilitée il y a un peu moins d'un an. Plusieurs façades en béton, abîmées par le temps, ont été rénovées, l'accès aux parties communes a été sécurisé, une chaudière programmable a été installée, et toutes nos menuiseries ont été remplacées, avec l'ajout de volets électriques occultants, un plus pour cet été. Nous avons été très bien accompagnés, et les différentes subventions, collectives et individuelles, ont couvert 80 % du coût des travaux. Sans cette aide, une telle remise à neuf n'aurait pas été possible. Lors du vote des travaux, trente des trente-quatre copropriétaires étaient présents : une très belle mobilisation ! //



DR

CHRISTIAN CHAVANNE SYNDIC BÉNÉVOLE DE LA COPROPRIÉTÉ LES ANÉMONES 4

Nous avons commencé à en parler il y a plusieurs années. Heureusement, Les Anémones, c'est une petite copropriété : nous ne sommes que 46. Actuellement, les deux premières phases du projet sont validées, c'est-à-dire la définition du cahier des charges avec le maître d'œuvre – que nous avons dû choisir – et la sélection des entreprises. Nous venons tout juste d'obtenir les aides nationales, ainsi que celles de la Métropole et de la Ville.

Il faut être patient et disponible pour gérer le côté administratif, mais pour l'instant, tout s'est bien passé. Une fois le versement des aides effectué, dans les prochaines semaines, les travaux pourront débuter. //



DR

Rénovation - AIH
Les 4 Seigneurs (80 logements)
2025

Rénovation - SDH
Jules Vallès (78 logements)
2025

Construction
Côté Poésie
2025

Construction
Le Quatuor
2026

Construction
L'Oiseau blanc
2026

Construire pour aujourd'hui et demain



Pose de la première pierre du programme Le Quatuor, mardi 1^{er} avril.

La politique menée en matière d'habitat doit répondre à plusieurs enjeux. Contribuer au besoin de logements dans un équilibre métropolitain, bien sûr mais, ce faisant, toute nouvelle construction, publique ou privée, prend aussi en considération d'autres paramètres incontournables.

Lutter contre l'étalement urbain est un axe fort de la politique d'habitat portée par la collectivité. Il s'agit d'aller vers une densification qualitative, proche des services et des transports publics, pour éviter de consommer un foncier précieux. Le programme immobilier Le Quatuor, dont la pose de la première pierre a eu lieu début avril, en est un bel exemple. Située rue Paul Langevin, cette future résidence de 72 appartements permet à la fois la production de logements, la reconversion d'une friche industrielle et la dépollution du sol. La Passerelle, avenue Gabriel Péri, érigée sur l'ex-site Euromaster, ou encore le projet de 18 logements, porté par la SDH, sur un tènement bâti et acquis par la collectivité rue Edmond Rostand illustrent aussi cette démarche de "reconstruction de la ville sur la ville".

Répondre aux enjeux environnementaux

Le changement climatique nous oblige. La ville doit être pensée pour demain. L'habitat n'y échappe pas. Déminéraliser, végétaliser, concevoir des logements favorisant la lumière naturelle, l'autonomie énergétique, la circulation de l'air... Afin d'accompagner les porteurs de projets, la Ville a édité un livret : *Pour un aménagement*

durable du territoire, orientations et recommandations pour favoriser des projets de qualité. Il recense, du chantier à la livraison, les aspects environnementaux, humains et sociaux auxquels il convient de veiller. Ces préconisations ne s'imposent pas. En revanche, la Ville reste en lien étroit avec les porteurs pour qu'elles soient prises en compte et fait preuve de vigilance à chaque étape.

Enfin, les constructions nouvelles prennent en compte l'environnement immédiat pour maintenir cohérence et équilibre urbain. Chaque projet répond à une volonté d'accueillir les nouveaux habitants dans de bonnes conditions et d'améliorer le cadre de vie des Martinérois. Cela passe par l'aménagement d'espaces publics, la création de pôles de centralité commerciale, la rénovation d'espaces et d'équipements publics. // NP



Nicole
Allosio



adjointe
à l'habitat

« Avec l'équipe municipale, nous travaillons autour de valeurs communes et d'un objectif partagé en matière d'habitat : bâtir une ville où il fait bon vivre. Les enjeux sont clairs : construire et rénover, tout en portant une attention particulière à la mixité, non seulement sociale et économique, mais aussi intergénérationnelle. Nous venons de poser la première pierre du programme Le Quatuor, situé rue Paul Langevin, qui verra le jour d'ici deux ans. Un autre projet d'envergure est en cours d'élaboration, celui de Paul Bert - Paul Éluard. Dans ces opérations neuves, la Ville veille à la qualité des constructions et au respect du pourcentage de logements sociaux.

La réhabilitation est également importante et représente même un volume de logements deux fois supérieur. Cela concerne notamment la rénovation thermique des copropriétés privées, via Mur|Mur. Ce dispositif, que la Ville finance en partie, revêt un fort enjeu de confort et de pouvoir d'achat pour les occupants, mais aussi pour la lutte contre le dérèglement climatique en limitant le gaspillage énergétique. D'autres réhabilitations vont au-delà de l'isolation et modernisent le patrimoine, à l'intérieur comme à l'extérieur, par l'ajout d'ascenseurs, par exemple. Comme cela a été le cas dans le quartier Champberton, un projet piloté par la Ville et Pluralis et inauguré à la fin de l'année dernière. Dorénavant, nous regardons du côté de la résidence Les Platanes. Ces rénovations sont essentielles car nous ne voulons pas d'une ville à deux vitesses. Ce sont les directions habitat et aménagement qui veillent au bon déroulement de ces opérations et accompagnent les habitants dans leurs démarches liées au logement. » // Propos recueillis par RM

L'OISEAU BLANC

La pose de la première pierre de ce programme de 40 logements, répartis en deux bâtiments de 4 étages, d'un local commercial et de garages, du promoteur Teccelia s'est déroulée le 18 avril. Situé au 199 avenue Ambroise Croizat, L'Oiseau blanc a été conçu pour s'insérer dans le bâti existant. Il accompagne aussi le renouvellement urbain de cette avenue historique. //

STÉPHANIE LAMY

Autrice du livre *La terreur masculiniste*
et chercheuse en stratégie de la désinformation

À travers ses ouvrages et ses recherches sur la désinformation, Stéphanie Lamy explore les racines et les dangers du masculinisme, une idéologie radicale en pleine expansion. Entre banalisation de la violence, influence des réseaux sociaux et nécessité d'une vigilance collective, elle livre une analyse éclairante et appelle à davantage de sensibilisation.

Masculinistes : qui sont-ils ?

Qu'est-ce que le masculinisme ?

Il existe plusieurs définitions, selon le point de vue que l'on adopte. L'historienne Christine Bard axe la sienne sur le caractère androcentré, c'est-à-dire centré sur l'homme, à l'exclusion des femmes et des minorités. D'autres, comme les chercheurs Francis Dupuis-Déri et Mélissa Blais, parlent d'une mobilisation collective en réaction au féminisme. Pour ma part, étudiant l'aspect sécuritaire du sujet, j'assemble ces deux caractéristiques, qui sont les piliers de ces milieux radicaux, auxquels j'ajoute la légitimation de la violence pour maintenir ou renforcer la domination masculine. La violence est inhérente à toutes les formes de masculinisme. Il n'en existe pas qu'une seule, bien au contraire.

Où les masculinismes trouvent-ils leurs origines et influences ?

Dès l'apparition de conférences internationales sur les droits des femmes, comme celle de Beijing en 1995, se sont montés leurs équivalents dédiés à la lutte contre le changement. Il y a notamment le World Congress of Families, dans lequel la Russie a beaucoup investi. L'on peut citer également l'association des droits des pères divorcés, qui est l'une des premières mouvances masculinistes françaises, née dans les années 1960-1970. Les formes actuelles sont apparues quant à elles au moment de la création de groupes de parole en non-mixité. Certains hommes ont décidé de faire de même pour déconstruire les stéréotypes de genre, tandis que d'autres ont pris une direction très différente...

L'origine commune reste donc l'avancée des droits des femmes. Il existe toutefois une multitude de groupes qui déclinent ce rejet de l'inclusion. Pour chaque grief de la vie d'un homme, il existe une mouvance apportant un discours et un bouc émissaire correspondant. Les incels*, par exemple, estiment que le corps des femmes leur est dû. Dans une économie de la tension, tout cela est devenu un business model très lucratif, et les prédicateurs sont donc de plus en plus nombreux. Ces différents groupes sont régulièrement en conflit les uns avec les autres.

Quelles en sont les conséquences ?

La première conséquence est une baisse de la sécurité des femmes, due à l'apologie de la violence sous toutes ses formes : physique, économique, en privé, en public, etc. Ensuite, ces groupes passent totalement sous les radars. C'est une menace depuis plus d'une décennie et il n'existe aucune politique publique de lutte contre l'influence de ces discours. Même s'il faut souligner quelques espoirs, comme la récente enquête menée après les menaces proférées par un jeune homme à Annecy à l'encontre de femmes. Les forces de l'ordre ont très vite établi ses liens avec la mouvance incel et la procureure a pu ouvrir une enquête pour apologie du terrorisme. C'était la toute première fois. Je relève également une normalisation des discours masculinistes. Je prends pour exemple les propos d'Emmanuel Macron, sur le « réarmement démographique ». Plus globalement, une étude portant sur une dizaine de pays est sortie

l'année dernière et établit des divergences de plus en plus profondes entre les idéaux politiques des femmes et des hommes. La conscientisation féministe gagne du terrain, mais ceux qui n'adhèrent pas se radicalisent davantage.

Qu'avez-vous pensé de la série *Adolescence* ?

C'est une plongée dans le réel. Elle montre très bien comment le sexisme et la misogynie font partie de la vie quotidienne du jeune Jamie. Au sein de sa famille, au collège, partout. L'influence des réseaux sociaux est également décrite. Ils amplifient et produisent de plus en plus de discours différents en brouillant les frontières entre les milieux. La série montre le terreau sur lequel se construisent les idéologies masculinistes. Alors que peut-on faire en tant que parents ? D'abord, travailler sur soi et déconstruire les stéréotypes au sein de son propre foyer. Maintenir la communication avec ses adolescents et repérer les changements de comportement abrupts. Le visionnage de la série aussi, mais de manière accompagnée et commentée. Poser des questions et donner des outils, comme apprendre à ses enfants à signaler un contenu avec le dispositif Pharos. // Propos recueillis par RM

**Désigne la culture des communautés en ligne dont les membres se définissent comme étant incapables de trouver une partenaire amoureuse ou sexuelle, état qu'ils décrivent comme célibat involontaire*



DR

Scèn'Arist

Une troupe hors normes



DR

Votée il y a vingt ans, la loi de 2005 pour l'égalité des droits et des chances marqua un tournant majeur. Pour célébrer cet anniversaire et interroger les avancées en la matière, le mois de mai fait la part belle à l'inclusion. Mardi 27, la troupe de théâtre Scèn'Arist jouera *Les 7 jours de Simon Labrosse* sur les planches de l'Espace culturel René Proby.

« **B**onjour, je me présente : Simon Labrosse, actuellement sans emploi », lance Grégoire Colas en guise de coup d'envoi de la répétition. *Les 7 jours de Simon Labrosse*, c'est une comédie écrite par l'autrice québécoise Carole Fréchette. Elle raconte l'histoire d'un chômeur qui s'invente des métiers farfelus pour tenter de gagner sa vie. Finisseur de phrases, amoureux à distance : tout, vraiment tout, est bon à prendre. « Une pièce pas bête, pas simple, avec une belle énergie », résume Fanny Fait, qui la met en scène aux côtés

de Nina Renaud-Simoneau. Toutes deux sont membres de la compagnie À Corps Dissidents. Fanny poursuit : « Nous sommes en répétition depuis un an et avons dû faire de nombreuses réécritures pour adapter les personnages et le vocabulaire québécois. Nous voulions permettre aux acteurs d'investir ces rôles qui ont des reliefs très différents de ce qu'ils ont pu voir jusque-là. » Ces personnages sur mesure sont interprétés par les neuf comédiens qui composent la troupe de théâtre Scèn'Arist, du nom de l'Association de recherche et d'insertion sociale des trisomiques (Arist), gérante de

quatre centres médicosociaux dans l'agglomération grenobloise. Sophie Laffont, directrice de l'établissement de Gières, raconte : « Nous avons demandé à 250 personnes : "Si vous aviez le droit de rêver, qu'aimeriez-vous faire professionnellement ?" C'est comme cela que la troupe est née. »

Des comédiens avant tout

Voilà bientôt dix ans que l'histoire dure. Une forte complicité s'est tissée entre les acteurs, pour lesquels l'Arist a mis en place un modèle inspiré du régime des intermittents du spectacle, « la sécurité de l'emploi en plus ». Cela ne les empêche pas de mener des projets plus personnels, notamment au cinéma ou à la télévision. Le groupe travaille avec un nouveau metteur en scène tous les trois ans et joue environ deux pièces de théâtre par

cycle. « Leur objectif n'est pas de livrer un message d'inclusion. Avant tout, ce sont des comédiens professionnels aux compétences reconnues. » L'inclusion n'est d'ailleurs pas le sujet des 7 jours de Simon Labrosse, si ce n'est, peut-être, celle des personnes sans emploi. Cette interprétation, et les comédiens qui la portent avec brio, sont une preuve vivante et détonante du chemin parcouru depuis l'entrée en vigueur de la loi de 2005 pour l'égalité des droits et des chances. // RM

>> Journée festive et familiale

Samedi 17 mai, de 15 h à 18 h, place Édith Piaf, à la maison de quartier et à l'école Paul Bert. Animations culturelles, sportives et de sensibilisation autour du handicap.

>> Les 7 jours de Simon Labrosse

Pièce de théâtre - Scèn'Arist
Mardi 27 mai à 19h30
Espace culturel René Proby



Grégoire Colas, comédien

Simon Labrosse, c'est un type carré, pointilleux. Un peu comme moi. J'aime être bien dans mes baskets, que tout soit en ordre et fonctionne correctement, je pense, enfin je crois. En tout cas, d'après ma metteuse en scène, il me ressemble un peu ce Simon Labrosse. C'est un rôle que j'affectionne et que je continue de découvrir chaque jour. Pour moi, ce métier représente le fait que tout le monde peut aller au bout de ses rêves, être soi-même et un exemple pour les autres. //

Le récit dans toute sa diversité

Pour la 38^e édition du Festival des Arts du récit, du 14 au 23 mai, Saint-Martin-d'Hères en scène accueille deux spectacles qui, par leur format inédit, ouvrent le conte vers de nouvelles dimensions.

Le 20 mai à 20 h, à l'Espace culturel René Proby, la comédienne Zou, de la compagnie Le Tyase, donnera l'une de ses *Leçons impertinentes*, abordant avec humour et pédagogie des sujets de la vie quotidienne. Pour cette date, Zou proposera la leçon *L'amour en mots*. Elle nous expliquera les différents sens du verbe aimer, avec une touche de poésie et une bonne dose de franc-parler qui raviront les adultes autant que les enfants à partir de 12 ans. À l'heure bleue, le 23 mai, à 20 h, *L'Afrocarnaval des animaux* clôturera en beauté ce festival ainsi que la saison de Saint-Martin-d'Hères en scène. Un concert grand format où le trompettiste Florent Briqué et les musiciens du collectif L'Oreille en friche revisitent le conte original de Camille Saint-Saëns sur des rythmes de salsa béninoise, rumba congolaise et afrobeat nigérian. Une immersion musicale dans le bestiaire africain pour adultes et enfants dès 6 ans.



© Olivier Gaké

À cette occasion, les élèves de l'école Paul Bert présenteront un morceau orchestré par les enseignants du conservatoire Erik Satie, dans le cadre du dispositif L'Orchestre à l'école.

La troupe de Florent Briqué animera, par ailleurs, un atelier de musique africaine avec les élèves du collège Fernand Léger le 22 mai. // cc

Festival des Arts du récit

>> Sur la piste à Avila de Cédric Landry, jeudi 15 mai à 18 h, Archives départementales de l'Isère

>> Mmmm de Virginie Komanecky, samedi 17 mai à 11 h, médiathèque Paul Langevin

>> Atelier avec la conteuse Adèle Zouane, jeudi 15 mai à partir de 14 h, maison de quartier Paul Bert



© Yannick Blancard

Zou, comédienne

Mes *Leçons impertinentes*, c'est du théâtre qui utilise les codes du stand-up, de la conférence gesticulée et des chroniques télévisées. Mon but ? Offrir un moment de divertissement. Mon idéal ? Donner au public un autre point de vue sur des sujets que nous vivons au quotidien sans les avoir vraiment théorisés. C'est un spectacle interactif où je partage mes réflexions avec les spectateurs. Un vrai moment de lien social. //

Le sentiment de la forêt

La dernière exposition de la saison de l'Espace Vallès fait place à Fabrice Nesta, que le public connaît bien à travers les conférences que l'enseignant en dessin et histoire de l'art à l'école supérieur d'art et design Grenoble-Valence anime régulièrement. Du 24 mai au 28 juin, l'artiste plasticien présente *Le sentiment de la forêt*, une ode à la nature magnifiée par le dialogue entre dessins figuratifs et peintures abstraites. « Outre tous les fantasmes que la forêt véhicule, je vois d'abord dans celle-ci un jeu de rythme : rythme des troncs, séquence de l'alignement, saccade des droites et des obliques, percée des rayons du soleil dans les feuillages. Autant de raisons de travailler la forêt comme une partition musicale » nous dit-il. Bonus, les 12 et 18 juin, les visiteurs pourront découvrir la K'arriole. Un cabinet de curiosités, conçu sur une remorque aménagée, propice aux échanges et aux partages. //

>> Exposition du 24 mai au 28 juin - Vernissage samedi 24 mai à 18 h

>> Conférence : "Daniel Buren & Sean Scully : une histoire de bandes" jeudi 5 juin - 19 h

>> Conférence colportée : "Jour de fête", jeudi 12 juin, de 15 h à 17 h 30

>> K'Arriole - Lecture par Danièle Maurel et conférence "L'effet papillon" avec Pierre Galland (Piano), jeudi 12 juin à 19 h

>> K'Arriole, mercredi 18 juin, maison de quartier Gabriel Péri

À 16 h : atelier dessin avec l'artiste - 18 h : conférence "À l'ombre du Grand Platane"



© Fabrice Nesta

ESSM Kodokan

Investi, formateur et fédérateur



© ESSM Kodokan

Deux fois par an, l'ESSM Kodokan organise le challenge samouraï du petit Samuel. Dimanche 13 avril, il a rassemblé 350 jeunes athlètes sur le tatami du gymnase Jean-Pierre Boy.

Treize clubs de la région, 350 judokas âgés de 5 à 11 ans, dont 50 de l'association martinénoise, se sont retrouvés autour de leur passion commune. L'événement donne aux enfants l'opportunité de découvrir la compétition dans un esprit de bienveil-

lance. « Ce challenge reflète bien l'état d'esprit du club », explique Sylvain Gente, directeur administratif et technique. « Une vingtaine de nos jeunes ont aidé à l'arbitrage et à la tenue des tables, tandis que des bénévoles, dont une super équipe de mamans, ont assuré différentes tâches et la buvette. » À l'issue de la "compétition", chaque participant a reçu un diplôme et une médaille.

Un club bien implanté dans la vie locale

Ancré depuis plusieurs décennies sur le territoire, l'ESSM Kodokan compte

400 licenciés, formés à cet art martial japonais par trois entraîneurs qualifiés en judo et en multi-activités. Leur polyvalence leur permet d'intervenir avec aisance dans les écoles de la ville pendant le périscolaire du soir, dans les accueils de loisirs lors des vacances scolaires, et à la maison de quartier Louis Aragon, où une quinzaine d'enfants s'initie chaque mardi.

Dans leur dojo, au gymnase Jean-Pierre Boy, en plus du judo, des cours de Pilates, de taïso et de cardio-training sont proposés et ouverts à tous.

De belles performances en compétition

Côté compétition, dans une discipline qui compte 530 000 licenciés en France, les athlètes martinénois se défendent bien avec, à leur actif, des titres régionaux et de nombreuses sélections au niveau national et européen. D'ailleurs, Mohamed Guerrirem, âgé de 20 ans, classé 10^e meilleur Français de sa catégorie et 2^e au championnat de France universitaire, combattrà à Varsovie cet été. On croise les doigts pour lui ! // NP



© NP

Portrait
Sylvain Gente

DE KŌHAI À SENSEI*

Crèche Allende, école Paul Vaillant-Couturier, collège Édouard Vaillant, lycée Pablo Neruda... Sylvain Gente s'affirme comme « Martinénois "pure souche" ».

Pour le judo, c'est un peu pareil : « J'avais quatre ans quand ma mère, voyant que j'avais besoin de me dépenser, m'a inscrit à l'ESSM Kodokan : ça a été le coup de foudre ! » C'était en 1990.

Trente-cinq ans plus tard, la passion l'anime toujours. De cette discipline exigeante et porteuse de valeurs fortes, il aime tout : le plaisir du combat, sans violence, le respect de l'adversaire qu'il faut veiller à ne pas blesser, le contrôle de soi, le respect, le courage... « J'ai toujours

voulu être prof de judo. Je ne me voyais pas faire autre chose. » Alors, après le lycée ce sera l'Ufraps, sur le campus de la ville. Il en sort diplômé et exaucé : « J'ai eu la chance d'être dans un club qui m'a donné cette possibilité et dans une ville qui nous soutient. » Entraîneur salarié, il a en main les cadets, juniors et seniors. Depuis 2020, il est aussi directeur administratif et technique. Il dit que le judo lui a appris la modestie. C'est vrai ! Mais la bienveillance et l'optimisme qui éclairent son visage ne tiennent qu'à lui. // NP

*De jeune élève à professeur

Repair Café : réparer plutôt que jeter

« Un sourire, ça répare et ça repart ! », telle est la devise du Repair Café et de ses quatorze bénévoles qui, depuis dix ans, réparent l'électroménager tout en animant des ateliers pratiques.



© CC

Pour le Repair Café, l'obsolescence programmée n'est pas une fatalité. Chaque premier lundi et deuxième mercredi du mois, de 14 h à 18 h, les bénévoles proposent aux habitants de faire réparer leur matériel électrique ou électronique à la salle Elsa Triolet. « Nous accueillons chaque mois près de 20 personnes, avec un taux de réussite de 80 % », explique Yves Angebault, porte-parole de l'association martinénoise bien implantée sur le territoire. Les gens viennent avec des cafetières, appareils de cuisine et autres aspirateurs. Chaque objet rendu apte à fonctionner à nouveau est pesé. « En 2024, nous avons ainsi réparé 400 kilos de matériel. Autant de poids économisé pour les déchetteries. »

L'objectif des Repair Café consiste à apprendre aux visiteurs à réparer en toute autonomie même si, admet Yves Angebault, « seulement 10 % des personnes qui viennent nous trouver adhèrent facilement à cette démarche ». Chaque mois, des ateliers s'organisent au sein de l'espace Elsa Triolet, occasionnellement dans les maisons de quartier Paul Bert et Romain Rolland.

En mai, l'association en animera dans les écoles Paul Langevin et Joliot-Curie. Chaque élève apprendra à donner une seconde vie à ses propres jouets électroniques et bénéficiera de conseils pour se prémunir des dangers des appareils domestiques. // cc

>> **Repair Café, espace Elsa Triolet**
Prochains ateliers : mercredis 14 mai, 2 et 11 juin, et lundi 7 juillet

Le challenge Savino Mazzilli a réuni 200 jeunes footballeurs

Les 25 et 26 avril, le SMH Football Club a organisé la 3^e édition du Challenge Savino Mazzilli. 200 joueurs de U12 sont venus de France et de pays voisins pour ce tournoi entre clubs amateurs et professionnels.



© Stéphanie Nelson

Créé en 2023 en hommage à l'ancien dirigeant du SMH FC, ce challenge permet la rencontre de jeunes footballeurs d'horizons dif-

férents, puisque les joueurs des équipes adverses sont accueillis dans les familles

martinénoises. En 2024, 24 clubs s'étaient affrontés. La victoire était revenue à la

Juventus de Turin, tandis que le club martinénois se plaçait au 9^e rang.

Cette année, la rencontre a réuni 16 équipes, encadrées par 15 arbitres issus des clubs isérois et 50 bénévoles affectés à la buvette ou comme responsables de terrain. La formation belge d'Anderlecht, l'Olympique lyonnais et l'AJ Auxerre ont participé en tant que clubs professionnels. 80 matchs de 20 minutes se sont disputés au stade Auguste Delaune, la finale se jouant sur la pelouse du stade Benoît Frachon. Le challenge a été remporté par l'équipe d'Anderlecht, suivie par Clermont et le GF 38. // cc

Vendredi 16 mai à 17 h 30, maison de quartier F. Texier, l'association **FRANCE-RUSSIE-CEI** et son club l'Arménie au cœur organisent une conférence : « Sur la route de la soie... dans les traces de Marco Polo » par Romane et Lucas. Gratuit.

WESTERN DANCE COMPANY organise une soirée bal country ouvert à tous (5 €), samedi 17 mai à 20 h à la maison de quartier Fernand Texier. contact@westerndancecompany

Le 12 avril, l'**ESSM FORCE ATHLÉTIQUE** accueillait les championnats Auvergne-Rhône-Alpes au gymnase P. Langevin. Trois Martinénois se sont qualifiés pour les championnats de France : Mathilde Rosset, Quentin Garcia (seniors) et Timothé Rigny (subjunior).

Espaces verts

C'est le printemps !

Avec la belle saison, les 27 agents du service espaces verts sont en pleine ébullition et redoublent d'efforts pour accompagner le réveil de la nature. Au mois de mai, 9 700 plantes à fleurs et 300 plantes aromatiques viendront égayer la ville. Tout comme la trentième édition du marché aux fleurs qui s'est tenu le 26 avril. // RM



1. Marché aux fleurs, place du 24 Avril 1915



2.



2. Près de chez vous ?

3.



4.



5.

4. Parc Danielle Casanova

5. Place Lucie et Raymond Aubrac

6. Avenue du Bataillon
Carmagnole-Liberté

6.



7. Parc
Jo Blanchon

7.



8. Rue
Pierre Lami

9. Place
Karl Marx

8.



9.



Photos : 1 DR - 2 © RM - 5 et 9 © NP - 3, 4, 6, 7 et 8 © Stéphanie Nelson



Colin Jargot
Communistes et apparentés
colin.jargot@saintmartindheres.fr

Démocratie locale pragmatique

Depuis des années, les réflexions et orientations de la majorité municipale nourrissent les actions des élus et des agents pour faire vivre la démocratie participative à Saint-Martin-d'Hères.

De nombreux élus et agents sont ainsi à l'écoute au sein de dispositifs récurrents de concertation sur l'aménagement ou le cadre de vie ou bien lors de nouvelles réunions publiques (éclairage public). Mais surtout, une grande part de la concertation est réalisée à l'initiative des habitants qui nous sollicitent régulièrement, ce qui donne lieu à de nouvelles réunions publiques.

Dans notre commune, l'accent a bien sûr été mis sur le lien social pour renouveler cette participation. La création de postes d'agents de développement social a permis bien des dialogues avec les citoyens avec des dispositifs comme le fonds de participation des habitants et ses comités d'attribution ainsi que les comités d'habitants des maisons de quartier qui participent à l'élaboration des projets sociaux de ces établissements. De cette dynamique de bénévoles importante sont nées les universités populaires des parents, les cafés habitants thématiques et les temps forts tout au long des années.

Alors oui, nous n'avons pas fait de grandes déclarations ou établi de chartes puisque l'expérience montre que les attentes sont souvent déçues. L'important a été de veiller à l'équilibre entre démocratie participative et démocratie représentative.



Jean Cupani
Socialiste
jean.cupani@saintmartindheres.fr

Les services publics

Dans un contexte national marqué par l'inflation, la montée des inégalités et les tensions politiques, il est plus que jamais nécessaire de rappeler les fondements de nos engagements : justice sociale, la solidarité et la défense des services publics. Ces valeurs ne sont pas des slogans, elles doivent être des choix politiques concrets, au quotidien.

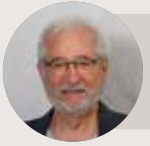
Malgré la baisse des dotations de l'État à Saint-Martin-d'Hères, nous maintenons les services à la population avec des horaires d'ouverture permettant à tous et chacun de venir en la Maison communale faire ses inscriptions (à la cantine, aux camps de vacances, etc.), le nettoyage des rues, les organisations des fêtes populaires comme le bal de la Liberté, le feu d'artifice du 14 juillet, la commémoration de la Libération de la ville de Saint-Martin-d'Hères, le marché aux fleurs, la foire verte du Murier, le marché de Noël et toutes les manifestations sportives, etc. Tout cela est organisé et financé par les impôts communaux, il est vrai que l'on se plaint souvent de la hausse de ces impôts, mais à Saint-Martin-d'Hères, au cours du dernier Conseil municipal nous avons voté « UNE NON HAUSSE DES IMPÔTS LOCAUX ». En vérifiant le niveau des hausses d'impôts, nous pouvons observer que les hausses ne sont pas dues aux impôts locaux, mais aux hausses des impôts nationaux. Les élu-es socialistes sont vigilants et opposés à toute hausse d'impôts.



Claire Fallet
Parti de gauche
claire.fallet@saintmartindheres.fr

Pour l'école de la diversité

En avril 2025, la Floride veut faciliter le travail de nuit des enfants à partir de 14 ans. D. Trump, par un décret anti-« diversité, égalité et inclusion », censure le monde de l'art et pousse le musée Art of Americas à annuler son exposition consacrée aux artistes noirs et gays. Des centaines de livres dans des bibliothèques d'écoles américaines ont été interdits car ils soutiennent l'égalité et la lutte contre les discriminations. La dérive autoritaire des États-Unis, en touchant les musées et les écoliers, porte atteinte aux droits et libertés fondamentales : la liberté de créer, et le droit des enfants à accéder à l'éducation et l'instruction. En France, la loi garantit l'accès aux connaissances et à la culture comme moyen de se préparer à la citoyenneté, de développer sa personnalité et son esprit critique. Le groupe PG-LFI affirme son attachement à l'école de la diversité, ainsi que l'accès pour tous à l'art et la culture d'ici et d'ailleurs. Par la richesse des propositions culturelles municipales à toutes ses écoles, nous sommes fiers de contribuer à l'ouverture d'esprit. De la reconstruction de l'école Paul Langevin, à la bonne maintenance de ses écoles, des tarifs sociaux de la cantine et du périscolaire à l'école et pendant les vacances, en passant par le pôle inclusion, le groupe PG-LFI est engagé au sein de la majorité afin de permettre l'accueil de tous ses écoliers dans les meilleures conditions.



Georges Oudjaoudi

Solid'Hères

georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr

On nous rend myopes !

On aura passé 6 mois à réfléchir sur le comment traverser l'existence « d'économies » budgétaires sans ébranler la continuité des budgets précédents. Cela a été valable pour les communes mais aussi pour la Métropole. Une fois terminé l'exercice le gouvernement nous promet que cela sera encore plus dur en 2026. Ainsi toute l'attention des élu-es va se braquer sur l'amaigrissement du budget à présenter une année d'élection des conseils municipaux. Le tableau n'est pas compliqué à décrire : frilosité, protection des « acquis » pour les associations et les citoyens, piètre solidarité puisque le gouvernement refuse de faire participer les plus riches, comment éviter le pire etc... et surtout une campagne électorale qui promettra de ne toucher à rien. Pendant ce temps le changement climatique poursuivra sa route. Les dispositions indispensables pour enrayer le pire seront mises en veille voir au rencart. Nous continuerons à traiter d'exceptions les mauvaises nouvelles qui en découleront sans avancer les décisions de fond pour les enrayer. On décalera les dispositions sur les transports urbains, les investissements ferroviaires, la place de la nature dans les villes, la sécurité pour nos enfants, l'aération de nos nouvelles constructions, l'appui à la solidarité citoyenne plutôt que l'aide directe, l'autonomie alimentaire pour, à minima, notre sécurité. On suivra l'adage chinois qui dit : « *Quand le sage montre la lune l'idiot regarde le doigt.* »



David Saura

Les Républicains

david.saura@saintmartindheres.fr

SMH les beaux jours sont là !

Avec le retour des belles journées ensoleillées, nous avons l'occasion de célébrer ensemble la vitalité de notre commune. Les températures clémentes nous invitent à sortir, à profiter de nos parcs, de nos marchés et de nos événements locaux. C'est le moment idéal pour renforcer nos liens communautaires et partager des moments de convivialité.

La droite, en tant que force politique, s'engage à promouvoir un cadre de vie agréable et dynamique pour tous. Nous croyons fermement que le bonheur des habitants passe par un environnement sain, des infrastructures de qualité et un soutien aux initiatives locales. Ensemble, nous pouvons faire de Saint-Martin-d'Hères un lieu où il fait bon vivre, où chacun se sent écouté et respecté. Profitons de cette belle saison pour nous rassembler, échanger et construire un avenir radieux pour notre commune. Que ce printemps soit synonyme de joie, de partage et d'espoir pour chacun d'entre vous. Ensemble, faisons de Saint-Martin-d'Hères un modèle de solidarité et de prospérité.



Philippe Charlot

SMH demain

philippe.charlot@saintmartindheres.fr

Revitaliser nos quartiers : écouter plutôt que bétonner

Alors que la majorité communiste s'empresse d'urbaniser les quartiers Paul Bert - Paul Éluard sans véritable concertation avec les habitants, il devient impératif de tirer les leçons du quartier Daudet afin d'éviter de répéter les mêmes erreurs.

Si l'installation du pôle santé représente une avancée notable pour tous, l'économie locale, elle, subit un revers inquiétant. Les commerces de proximité ont fermé leurs portes, le marché bio a disparu, et le tissu économique s'est effondré.

La sécurité reste également une préoccupation majeure. En quinze mois, un meurtre a été commis en pleine nuit et un tir a visé les fenêtres d'un appartement occupé - un acte qui aurait pu tourner au drame.

Face à cette situation, comment s'étonner que de plus en plus de familles quittent la commune malgré l'augmentation du nombre de logements ? Le phénomène croissant des logements vacants en est une preuve alarmante.

Il est urgent de mettre fin aux grands projets bétonnés décidés depuis les bureaux de la mairie. Ce n'est pas avec des grues et du béton que l'on revitalisera notre ville, mais en redonnant la parole aux habitants, en soutenant nos commerces locaux et surtout en garantissant la sécurité pour tous.



Abdellaziz Guesmi

Indépendant

abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

Non aux Zones à Fortes Exclusions !

Dès 2023, la Loi impose la création de Zones à faibles émissions (ZFE) pour tous véhicules dans 10 Métropoles françaises, dont celle de Grenoble.

De juillet 2023 à l'horizon 2030, les restrictions de circulation dans la ZFE ne toucheraient pas moins de 68 % du parc roulant. Depuis le 1er janvier, les véhicules Crit'Air 3, après les 5 et 4, sont interdits de circuler dans treize communes.

Dans la région grenobloise, près de 75 000 propriétaires sont concernés. Avec la ZFE, les automobilistes vont devoir faire l'acquisition d'un nouveau véhicule alors que l'ancien est encore en parfait état de fonctionnement. La hausse du prix des véhicules, même d'occasion, rend encore plus difficile la mise en œuvre d'une politique qui exige le remplacement d'une large partie du parc.

Alors que les ménages les plus favorisés accèdent sans problème aux nouveaux modèles conformes. Pour les plus modestes, le calendrier n'est pas tenable. Ils peinent à remplacer leur petite citadine diesel. La ZFE est une entourloupe intellectuelle : aucune étude scientifique ne confirme son efficacité dans la lutte contre la pollution. Et, la destruction des anciens véhicules n'est-elle pas source de pollutions ?

Plus incohérent : seules 13 communes / 50 sont concernées par la ZFE et de 7 h à 19 h !!!

Ce projet antisocial et discriminatoire risque de provoquer une rupture politique majeure. Le RN, qui n'a rien à proposer, en sera le grand bénéficiaire.

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h
04 76 60 73 73
Le service état civil est
fermé au public le lundi
matin.

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur
rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur
conciliateurs.fr - rubrique > contacter
> saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 (hygiène)
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)
Vaccinations : séances gratuites
adultes et enfants de plus de 6 ans,
par rendez-vous sur place
ou au 04 76 60 74 62
Violences conjugales : permanences
du lundi au vendredi de 14 h à 16 h,
anonyme et confidentiel, gratuit pour
les victimes, l'entourage, les témoins,
les professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin,
André Malraux, Romain Rolland,
Gabriel Péri

CCAS

Pour la réalisation de démarches
administratives avec un
accompagnement possible.

Maisons de quartier

Accompagnement possible

Pij

Pour les jeunes de 16 à 20 ans
du mercredi au vendredi :
8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h

URGENCES

15 Samu

18 Centre de secours (pompiers)

04 38 701 701 SOS Médecins

17 Police secours

3919 Secours violences conjugales

114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler
(par smartphone, SMS, ordinateur)

04 56 45 96 40 Police nationale
107 avenue Benoît Frachon

04 56 58 91 81 Police municipale
10 rue Gérard Philipe

0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF



CCAS

Accueil central
34 avenue Benoît Frachon
04 76 60 74 12
Instruction des dossiers RSA,
aide sociale pour les personnes âgées
et celles porteuses de handicap
Accueil sur rendez-vous au
04 76 60 74 12

Accueil "Vie quotidienne"

Sur rendez-vous dans chaque maison
de quartier

• Centre de santé infirmier (CSI)

44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous
de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11
Ouvert à tous, 7j/7,

sur prescription médicale, avec
possibilité de tiers payant pour
la facturation

À domicile : de 7 h 15 à 20 h

• Service développement de la vie sociale (SDVS)

25 place Karl Marx
04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi
de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous
les autres jours - 5 rue Albert Samain
04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé
le jour ? Contact : 04 76 60 91 80

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire

Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42

Activités sportives (EMS)

Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
5 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Voirie

n° vert (gratuit) 0 800 500 027
ou mail sur : accueil.espace-public-voirie@lametro.fr

Eau

Accueil administratif Maison
communale : du lundi au vendredi de
8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
04 85 59 50 00

Urgence "fuite" d'eau

04 76 98 24 27

Astreinte 24 h/24, 7j/7

eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement

04 76 59 58 17

Déchetterie

27 rue Barnave
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
du lundi au samedi de 8 h 45 à 12 h
et de 13 h à 18 h

Enlèvement des encombrants

Service gratuit mis en place par
Grenoble Alpes Métropole, sur
rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit)
0 800 500 027

En ligne : services.demarches.grenoblealpesmetropole.fr
> Rubrique : gerer-mes-dechets-encombrants

Toutes les infos utiles sur saintmartindheres.fr



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex Tél. 04 76 60 74 03 - saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Christophe Cadet, Romain Martyn, Nathalie Piccarreta **Mise en pages** Emmanuelle Billon **Photos** Christophe Cadet (CC), Romain Martyn (RM), Nathalie Piccarreta (NP) **Photo Une** Stéphanie Nelson **Mail** nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr

Dépôt légal 06.05.25 - **Imprimerie** Courand et Associés - **Tirage** : 18 650 exemplaires - **Publicité** : 04 76 60 90 47.

UN MÉGOT POLLUE PLUS QUE VOUS NE LE PENSEZ.

Découvrez pourquoi



#MonMégot
OùIlFaut



AVERI TP

1 Rue Marcel Chabloz

38400 Saint-Martin-d'Hères

Tél 04 76 89 63 54 – averi@averi.fr

Aménagements, voiries, éclairage public, réseaux, espaces verts



SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE

**NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³**

ET TOUJOURS MOINS CHER !

**OUVERT LE DIMANCHE MATIN
DE 9H À 12H30
PROFITEZ-EN !**

E.Leclerc  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77
www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

CLEAN TON QUARTIER

DU 2 AU
7 JUIN

AGENDA

Conseil municipal

Mercredi 21 mai - 18 h

// Maison communale et en direct sur la chaîne YouTube de la ville

Commémoration de la Journée nationale de la Résistance

Mardi 27 mai - 11 h

// Place du Conseil national de la Résistance

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08

contact-smhenscene@saintmartindheres.fr

Facebook et Instagram : smhenscene

Leçon impertinente #1

L'amour en mots

Zou | Compagnie Le Tyase

Dans le cadre du Festival

des Arts du récit

Théâtre - Dès 12 ans

Mardi 20 mai - 20 h

// Espace culturel René Proby

L'Afrocarnaval des animaux

L'oreille en friche | Florent Briqué

Dans le cadre du Festival

des Arts du récit

Conte musical - Dès 6 ans

Vendredi 23 mai - 20 h

// L'heure bleue

Soirée fitness et zumba

[Venez en fluo !]

Entrée libre et sans inscription

Mardi 3 juin - De 18 h à 20 h

// Gymnase Voltaire

Cérémonie des médaillés d'honneur de la ville

Mercredi 11 juin - 18 h

// L'heure bleue

MÉDIATHÈQUES

Neyrpic : une usine, une histoire, des vies

Exposition réalisée par des élèves de 3^e année en BUT Métiers du livre

Du mardi 13 mai au samedi 7 juin

// Médiathèque Paul Langevin

Biblio-vente

Vendredi 23 mai - De 15 h à 19 h

Samedi 24 mai - De 9 h à 12 h

// Salle Romain Rolland

Coups de pouce numérique

Créneau de 30 minutes par personne

Sans inscription

>> Vendredi 13 juin - De 16 h à 19 h

// Médiathèque Romain Rolland

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Le sentiment de la forêt

Fabrice Nesta

>> Exposition

Du 24 mai au 28 juin

>> Vernissage

Samedi 24 mai à 18 h

[Ouverture de 14 h à 20 h]

>> "Daniel Buren & Sean Scully : une histoire de bandes" Conférence de Fabrice Nesta

Jeudi 5 juin - 19 h [Entrée libre]

Espace artothèque - Prêt d'œuvres

Ouvert le mardi, jeudi, vendredi

de 14 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

Ciné-matinée

Animo rigolo

Un programme de trois courts-métrages

Dès 3 ans

Dimanche 18 mai - 11 h

Ciné-débat

La Sociale [Vive la Sécu]

de Gilles Perret

En partenariat avec le Psip et le CPTS

Jeudi 22 mai - 18 h

Séance exceptionnelle

Le Joli Mai

de Chris Marker et Pierre Lhomme

Mardi 20 mai - 20 h

CONSERVATOIRE ERIK SATIE

Place du 8 Février 1962 - 04 76 44 14 34

centre.esatie@saintmartindheres.fr

Journées portes ouvertes

Mercredi 28 mai - De 9 h 30 à 19 h

Les rendez-vous de Satie

Jeudi 15 mai - 18 h 30

// Salle Ambroise Croizat

>> Rencontre des guitares

Mercredi 4 juin - 18 h 30

// Salle Ambroise Croizat

>> Mon Eldorado

Vendredi 6 juin - 19 h

// L'heure bleue

>> Dolce Vita

Jeudi 12 juin - 18 h 30

// Place de la Liberté (Village)

Inscriptions des nouveaux élèves

Du 2 au 27 juin

